

REFRACCIÓN LINGÜÍSTICA MATERIALISTA
REVISTA SOBRE RACCIÓN

Programme pilote

*Étude des rapports sémantiques asymétriques
en assemblées citoyennes politiques*

*Pilot program. Study of Asymmetric Semantic Relationships
in Citizens' Political Assemblies*

Zoé Camus

(CRAL, EHESS ; Collectif Programma)

zcamus@pm.me

Résumé

Cet article met en évidence plusieurs caractéristiques de la construction des espaces sémantiques des assemblées citoyennes politiques : la place centrale de certains programmes que nous appelons pilotes acquise par une multiplication de relations, le rapport asymétrique entre les entités sémantiques, et la création de réseaux de relations de dépendance. Cette proposition théorique est une manière d'apporter une réponse sémantique à la constatation de l'inégalité des effets des interventions discursives qui apparaissent dans les interactions, à travers l'étude de trois assemblées, provenant du village andalou de Marinaleda et du parti politique français le Nouveau Parti Anticapitaliste.

Mots-clefs : assemblées citoyennes politiques - sémantique des interactions - rapports asymétriques - construction dynamique - instabilité - programme pilote - capacité de transformation

Abstract

This article proposes a possible semantic response to the inequality of the effects produced by the discursive interventions that arise in interactions, concentrating on the case of political citizens' assemblies. It will be shown that certain semantic entities acquire a central role in the evolution of the assemblies, structurally participating in the general organization of their semantic space. This study will be carried out through the analysis of two assemblies from the Andalusian town of Marinaleda and the French political party "NPA" (New Anti-Capitalist Party).

keywords: political citizens' assemblies - semantics of interactions - asymmetric relations - dynamic construction - instability - pilot program - capacity for transformation

- *Vite, camarades, marins ! Venez vite ! Un
inconnu m'a arraché la barre !...*
*Ils gravirent lentement l'échelle de coupée,
puissantes formes, chancelantes de fatigue.*
- *N'est-ce pas moi le pilote ? criai-je.*
*Ils hochèrent la tête, mais n'avaient d'yeux que
pour l'étranger autour duquel ils se rangeaient en
cercle [...].*

Franz Kafka, *Le Pilote*¹.

Introduction

L'hypothèse selon laquelle les énoncés agissent sur l'espace sémantique pour le transformer pourrait donner l'impression que l'on considère toutes les interventions comme ayant en soi une capacité de transformation égale - c'est l'hypothèse que nous avons présentée en introduction de ce numéro thématique, et dont la lecture est indispensable à la compréhension des concepts développés ici². Or si l'on observe certaines situations, nous pouvons aisément constater que certaines interventions ont plus de poids que d'autres, qu'elles ont ou qu'elles acquièrent une plus grande capacité à changer le cours des choses, tandis que d'autres n'ont que peu d'effet. Cette question est largement traitée du point de vue de la place que l'on donne à l'autorité ou à la légitimité de celui qui énonce les discours. Cette légitimité, cette autorité, est parfois étudiée en tant qu'elle est construite à l'intérieur du discours, par le discours, et rattachée à l'image discursive de l'orateur. C'est la position suivie par les études en rhétorique et en argumentation, notamment à travers le développement de la notion d'*ethos*. Une autre position consiste à penser cette autorité, cette légitimité comme attachée au sujet social qui énonce le discours, et qui bénéficie de l'environnement social préalable à son discours ; c'est la position adoptée par Bourdieu (1982), développée dans la discussion sur le concept de performativité d'Austin (1962). Dans le premier cas, il s'agit d'étudier la construction du discours et sa capacité à agir sur l'auditoire pour le

1 Kafka, F. [1936] 1950, *Le Pilote* dans *La muraille de Chine et autres nouvelles*, Gallimard, Folio.

2 Cet article constitue une version corrigée et adaptée d'un chapitre de la thèse de doctorat inédite *Pour une description sémantique des assemblées citoyennes politiques. Le cas de Marinaleda, du NPA et de Nuit debout*. EHESS, 2020.

persuader³ ou bien, de manière plus générale, pour influencer sa manière de voir et de sentir (Amossy, 2010). Dans le second cas, il s'agit de rendre compte des mécanismes qui conditionnent l'autorité attachée à un discours c'est-à-dire du système social par lequel le discours acquiert ses propriétés et son autorité. Le discours porte donc l'autorité de son locuteur, que celui-ci détient de l'ensemble de l'univers social et des relations de domination. La force attachée à un discours se situe, selon les approches, à des niveaux différents qui ouvrent des possibilités d'analyse spécifiques. Il s'agit, pour l'approche bourdieusienne de situer les asymétries discursives dans les conditions de production d'un discours, tandis qu'il s'agit, à travers la notion d'*ethos*, d'analyser la construction des effets sur les récepteurs du discours. Le point commun entre ces questionnements et le nôtre repose sur la prise en considération des énoncés d'une même situation comme pouvant provoquer des effets inégaux : dans les assemblées du village andalou de Marinaleda et dans les réunions internes du Nouveau Parti Anticapitaliste, toutes les interventions n'ont pas le même pouvoir de modification sur le cours des échanges. En effet, dans une assemblée citoyenne politique, on peut avoir le sentiment que certains énoncés sont plus importants que d'autres, qu'ils ont plus d'impact, qu'ils ont un rôle plus déterminant, qu'ils reçoivent plus d'écho, voire qu'ils déclenchent toute une série de réactions qui transforment la nature de l'échange en cours. On peut aussi avoir l'impression que certaines interventions n'existent que par réaction à d'autres, que si une proposition est rejetée, alors beaucoup d'autres deviennent de fait, caduques.

Il s'agira dans le présent travail de proposer un point de vue différent sur la capacité de transformation des énoncés d'une assemblée, en ne nous penchant ni sur les conditions préalables, ni sur les effets d'une prise de parole sur les personnes présentes, mais en proposant une description sémantique de deux assemblées citoyennes politiques. On verra que ces différences d'impact des énoncés proviennent en partie des relations dans lesquelles les programmes sont pris, et du statut qui leur est assigné dans ces relations. Il sera, ainsi, non seulement possible d'expliquer les différences d'effets des interventions, mais aussi de réinterroger la manière dont s'organise et se réorganise, de manière dynamique, l'espace sémantique des assemblées citoyennes politiques⁴.

3 On reconnaîtra là l'approche aristotélicienne. Voir par exemple Aristote, *Rhétorique*, I, 2.

4 À propos de cette dénomination, on pourra consulter Camus (2020) ainsi que l'introduction à ce numéro de *Refracción*.

1. Marinaleda – « Il faut être cohérent ! »

Certains éléments de l'espace sémantique entretiennent des relations qui peuvent être asymétriques, c'est-à-dire d'ordre hiérarchique. Dans ces cas-là, l'un devient dépendant de l'autre ; les énoncés qui agissent sur le premier ont des répercussions immédiates sur le second. C'est cette question que nous allons développer dans cette première partie, par des extraits provenant d'une réunion de travail du village de Marinaleda qui a eu lieu le 4 mai 2015. Dans ce village d'environ 2700 habitants, composé en grande partie de paysans journaliers, l'économie repose essentiellement sur la culture de l'olive, gérée en coopérative par la ferme El Humoso. La coopérative organise les différentes tâches à effectuer aux champs par la mise en place de groupes de travail qui se relaient. En Andalousie, il existe un système de subventions spéciales pour les paysans journaliers, qui leur permet de compléter leur revenu, à condition qu'ils aient travaillé un nombre de jours donné. L'alternance des groupes est donc un moyen d'assurer l'accès à cette subvention à un maximum de travailleurs. Dans la réunion que nous allons étudier, les travailleurs sont répartis en différents groupes, en partie selon certaines priorités établies en amont, et en partie par tirage au sort. De plus, El Humoso fait face à une vague d'absentéisme qui met à mal son organisation et devient le sujet principal du conflit de cette assemblée. Cette situation rend particulièrement visible le surgissement d'une intervention qui a un effet structurant. On rendra compte de ces effets, en supposant l'installation d'un programme central et en caractérisant sa portée spécifique dans l'espace sémantique. L'assemblée s'ouvre sur une intervention de Pedrín, *manijero* de la ferme de El Humoso – dans ce contexte, sont appelées *manijeros* les personnes chargées d'encadrer, d'organiser et de diriger le travail. Cette intervention de Pedrín introduit une mise en garde contre l'absentéisme et déclenche une discussion autour du fonctionnement du travail à Marinaleda, jusqu'à ce qu'il y mette fin pour passer au tirage au sort des travailleurs, raison pour laquelle la réunion a initialement été organisée.

1.1. Les relations de dépendance

Le discours de Pedrín met en relation l'absence de certains travailleurs avec une série de dysfonctionnements d'El Humoso. Bien qu'une liste d'attente pour entrer dans les différents groupes de travail soit constituée, les remplacements improvisés entre travailleurs sont difficiles à

mettre en place, et en cas d'absence, c'est toute l'organisation de la coopérative qui s'en trouve affectée. Il est donc nécessaire qu'il y ait une continuité entre ce qui s'organise en assemblée et le moment de sa mise en œuvre. C'est pourquoi Pedrín exhorte les travailleurs présents à faire preuve de cohérence, c'est-à-dire à se présenter au travail lorsque leur participation a été décidée. Cette exigence de cohérence a une place centrale dans l'évolution de l'espace sémantique de cette réunion.

La première occurrence de *cohérent* apparaît dès cette première prise de parole de Pedrín, après l'exposition du problème général : « il faut être cohérent » puis sous forme de question « pourquoi on est pas cohérent ? », puis plus loin dans la même prise de parole, cette fois en s'incluant lui-même dans la recommandation : « il faut qu'on soit cohérent avec notre engagement » :

Pedrín : Teníamos apuntao 200 persona. Y todos los días han faltao a una media de 50. Lo que os quiero decir, y os quiero pedir, que hay que asistir al trabajo. Y hay que ser coherente. Y hay que ser serio y formal con el Humoso. Porque cuando vamos a un privado, semos serio, formales, ¡rendimos con nuestro trabajo! ¡Y tenemos compromiso! ¿Por qué no lo tenemos con el Humoso? ¿Por qué no semos coherente con el Humoso?

Pedrín : On avait inscrit 200 personnes. Et tous les jours il en a manqué 50 en moyenne. Ce que je veux vous dire, et ce que je veux vous demander, c'est de venir au travail. Et il faut être cohérent. Et il faut être sérieux et fiable avec El Humoso. Parce que quand on va travailler pour un privé, on est sérieux, fiable, on fait bien notre travail ! Et on respecte notre engagement. Pourquoi on le fait pas avec El Humoso ? Pourquoi on est pas cohérent avec El Humoso ?

Dans cette première prise de parole, l'apparition de l'expression « Pourquoi est-ce qu'on est pas cohérent avec El Humoso ? » permet une relecture de ce qui a été exposé avant ; il opère une synthèse des exemples de dysfonctionnements (c'est-à-dire d'incohérences) qui ont eu lieu, en mettant chaque fois en contradiction ce qui devait être fait avec ce qui a eu lieu. Cette question en « pourquoi ? » interroge sur les causes de ce « fait ». L'incohérence dont sont accusés les travailleurs de El Humoso n'est donc pas questionné. Ce faisant, la question de Pedrín installe un mode d'intervention :

(M1) < naturaliser [dire X PT NEG faire X] >

que l'on peut paraphraser par *Vous prenez des engagements et pourtant vous ne tenez pas vos engagements*, et qui montre cette accusation d'incohérence comme déjà stabilisée.

Plusieurs incohérences sont relevées dans cette première prise de parole, faisant état d'incompatibilités entre ce qui avait été décidé et ce qui a effectivement eu lieu. Par exemple, l'énoncé E1 accuse les travailleurs de s'inscrire sur les listes pour constituer les groupes de travail, sans se présenter le jour J :

(E1) On avait inscrit 200 personnes. Et tous les jours il en a manqué 50 en moyenne.

Dans cette assemblée, s'inscrire au travail sans y assister, c'est une forme d'incohérence. Cet énoncé installe un mode d'intervention M2 qui présente une version particulière⁵ du programme P1 installé par l'utilisation du terme *incohérent*.

(P1) [dire X PT NEG faire X]
(M2) < investir [s'inscrire au travail PT NEG venir au travail] >

Les deux énoncés « Pourquoi est-ce qu'on est pas cohérent » et « On avait inscrit 200 personnes. Et tous les jours il en a manqué 50 en moyenne » c'est-à-dire E1, mettent en production le programme P1 [dire X PT NEG faire X] de deux manières différentes, l'une en construisant une incohérence générale, l'autre en montrant l'une des raisons pour lesquelles le comportement des travailleurs peut être dit incohérent. La question met directement en production le programme, tandis que l'énoncé E1 le met en production d'une manière plus précise, en le spécifiant. Ces deux énoncés sont donc deux manifestations d'un même programme, dont l'une est plus précise que l'autre. De plus, le programme [dire X PT NEG faire X] entretient désormais une relation particulière avec M2 < investir [s'inscrire au travail PT NEG venir au travail] > : lorsque le programme le plus général, ici [dire X PT NEG faire X], est mis en production, la version plus précise n'est pas forcément remise en production, ici M2. Par exemple, dire « on n'est pas cohérent » remet en production P1 et le stabilise, sans toutefois que le lien avec l'inscription et la présence au travail soit fait. Cela a pour conséquence que l'on peut agir directement sur P1, sans que M2 soit affecté. En revanche, dire *vous n'êtes pas venu, alors qu'on vous attendait !* stabilise et remet en production à la fois P1 et M2. Le mode d'intervention le plus précis M2 est donc dépendant du programme P1. Les tentatives de déstabilisation viennent le confirmer. Dire, par exemple, *il n'y aucune incohérence à El Humoso !* combat le programme P1. Il est remis en production, mais il est déstabilisé. M2 se retrouve lui aussi déstabilisé, car les discours qu'il

⁵ C'est ce que Lescano (2015) appelle un *spécificateur*. Voir aussi à ce propos Camus (2020).

autorisait n'ont plus lieu d'être. On peut à l'inverse déstabiliser M2 sans toutefois que P1 ne soit affecté par cette déstabilisation : dire *il est faux que les inscrits ne sont pas venus* atteint M2 mais ne remet pas en cause l'accusation d'incohérence portée sur les travailleurs d'El Humoso. Ce type d'actions portée sur les unités montre que la relation entre P1 et M2 est asymétrique.

Alors que la question « pourquoi est-ce qu'on est pas cohérent ? » a permis de stabiliser une accusation, le programme qu'elle mobilise se trouve pris par la suite dans une relation asymétrique avec un autre élément qui dépend de lui. Cette relation n'est pas l'unique caractéristique du phénomène rattaché à P1. C'est ce que nous allons voir maintenant.

1.2. La multiplication des modes d'intervention

Dans cette première prise de parole de Pedrín, ainsi que dans la suite de l'assemblée, d'autres modes d'intervention sont installés, et entretiennent une relation avec P1. Dans la suite de sa première intervention, par exemple, Pedrín se demande jusqu'où ira l'incohérence des travailleurs :

¿Tiene que existir la ley del látigo contra la que tanto hemos peleado?

Est-ce que doit exister la loi du plus fort contre laquelle on a tant lutté ?

Pedrín dénonce de cette façon le comportement des travailleurs, en mettant en évidence les contradictions qu'il révèle, comme la nécessité de devoir revenir à un fonctionnement social qu'ils ont combattu. L'énoncé installe de la sorte un nouveau mode d'intervention M3 dépendant du programme P1, le remettant ainsi en production et augmentant son degré de stabilisation :

(M3) < investir [lutter contre une pratique PT la remettre en place] >

Des énoncés comme celui-ci retravaillent P1 et installent des modes d'intervention qui en sont, comme M2, dépendants. Leur relation est asymétrique, car agir sur M3, c'est en même temps agir sur P1, mais agir sur P1 peut n'avoir aucune répercussion ni sur M2 ni sur M3.

Ainsi, le programme P1 est susceptible de multiplier les modes d'intervention qui le spécifient et qui en deviennent dépendants. Toute l'assemblée est en fait rythmée par la capacité de ce programme à multiplier les relations. Regardons à présent ce qui a lieu dans la suite de l'assemblée,

par exemple dans la prise de parole de Rafael :

Rafael: Cuanta hambre que tenemos y luego no vamos a trabajar. Y después aquí, en la asamblea: ¡Apúntame! ¡Apúntame!

Rafael : On a trop faim, et après on va pas travailler. Et après, ici, dans l'assemblée : « inscris-moi, inscris-moi ! ».

Cet intervenant reprend l'accusation de Pedrín, selon laquelle certaines personnes ne vont pas travailler alors qu'elles en ont besoin. Ici, c'est à la fois le fait que ces personnes se soient inscrites qui devrait déboucher sur une présence au travail (comme dans l'exemple donné par Pedrín) mais aussi le fait que ces personnes ont faim, et devraient donc subvenir à leur besoin en allant au travail. On retrouve l'incohérence dénoncée par Pedrín, ici entre la reconnaissance d'un problème et l'absence de mise en œuvre pour y remédier ; on pourrait même faire suivre cette intervention de Rafael par l'énoncé de Pedrín : « ¿Pourquoi est-ce qu'on est pas cohérent ? ». Cette nouvelle prise de parole installe un nouveau mode d'intervention M4 qui offre de nouveau une version spécifique de P1 :

(M4) < investir [avoir faim PT NEG aller gagner de quoi manger] >

On pourrait croire que les modes d'intervention qui se multiplient autour de P1 sont tous installés par des énoncés équivalents, ou qui vont dans le même sens, autrement dit par des énoncés compatibles ou du moins qui ne s'opposent pas. Certaines prises de parole nous montrent qu'il se passe quelque chose d'encore plus général autour de P1. L'intervention suivante, qui succède immédiatement la première intervention de Pedrín, s'oppose aux propos de Pedrín :

Titito: Ahora te voy a decir una cosa. Cuando tú vas a un privao, tú terminas el trabajo y te da un día de baja. Y aquí terminas en El Humoso y te tienen un mes con el tractor entregao. Eso tampoco è... [...] Termina de trabajar en El Humoso, y ¡que te den de baja!

Titito : Maintenant je vais te dire une chose Quand tu vas travailler pour un privé, tu termines le travail et il te donne ton congé. Ici, tu termines de travailler pour El Humoso, et ils te gardent un mois sur le tracteur. Ça, c'est pas non plus... [...] Tu termines de travailler à El Humoso et qu'ils te donnent ton congé !

Dans cet extrait, on voit que pour Titito, l'accusation de Pedrín n'est pas justifiée. Selon lui, si les travailleurs ne vont pas au travail, c'est parce qu'à El Humoso, on ne leur donne pas leur congé lorsqu'ils ont fini de travailler ; ils ne veulent donc pas y aller s'ils ne sont pas sûrs de recevoir

leur congé (et donc leur paye et leur allocation). Le discours de Titito installe le mode d'intervention :

(M5) < investir [travailler PT NEG être rémunéré]

Dans cette intervention, l'accusation ne concerne pas les travailleurs de El Humoso, mais ceux qui s'occupent de la gestion et de la rémunération, et notamment Pedrín, puisqu'il est *manijero*. Par cette intervention, Titito s'oppose à l'accusation d'incohérence portée par Pedrín. Selon lui, le comportement des travailleurs se justifie par la mauvaise gestion de leur paye. L'accusation d'incohérence se retourne donc contre Pedrín ; les positions de Pedrín et de Titito sont opposées. Et cependant, les deux interventions mettent en production le même programme. Titito et Pedrín s'attaquent en réalité au même problème, qui se situe au-delà des travailleurs et des *manijeros* d'El Humoso. Le système d'allocation tel qu'il existe en Andalousie est mal adapté aux coopératives comme El Humoso. Ce système met en difficulté la coopérative parce qu'il demande une gestion qu'elle a du mal à mettre en place sans se retrouver en difficulté financière, et les travailleurs doivent jouer entre leur nombre d'heures travaillées et leur droit aux allocations. Dans l'assemblée, les deux discours de Pedrín et Titito accusent donc l'autre partie de manquer de cohérence. Les deux positions qui s'affrontent ont néanmoins pour point commun de stabiliser le même programme P1. La prise de parole de Titito contribue à faire du programme installé par Pedrín un programme qui atteint un haut degré de stabilisation et qui est particulièrement productif dans l'espace sémantique.

Ce programme a donc pour particularité d'agrèger aussi bien des modes d'intervention qui sont mis en œuvre par des prises de parole qui paraissent opposées que par des paroles qui semblent « aller dans le même sens »⁶. L'agrégation de tous ces modes d'intervention rend centrale une même unité sémantique ; c'est ce qu'on appellera un *programme pilote*. Comme on l'aura compris, le programme pilote de cette assemblée est le programme P1. Lorsqu'un mode d'intervention consiste à opérer directement sur le pilote (comme dans le cas de M1) ou sur des versions

⁶ On remarquera qu'ici, les modes d'intervention qui dépendent de ce programme pilote ont pour particularité de mettre en production des programmes qui appartiennent à la signification contextuelle du mot *incohérent* (à propos du concept de signification contextuelle, voir Carel, 2011). En effet, les programmes appartenant aux modes d'intervention de (M1) à (M5) sont tous des manières d'envisager ce qui peut être qualifié d'incohérent. Cependant, il ne faut pas voir là un phénomène attaché au pilote. Cette mise en production des significations contextuelles d'un terme ne se retrouve pas dans d'autres assemblées, qui possèdent pourtant, elles aussi, un pilote.

particulières du pilote, (comme dans les autres cas que nous vus), nous parlerons de *modes d'intervention prioritaires*. Mettre en production l'un de ces modes d'intervention, c'est toujours mettre en production, en même temps, le programme pilote de l'assemblée – mais la réciproque n'est pas vraie, raison pour laquelle il est possible de dire que les modes d'intervention prioritaires dépendent du pilote. Ce sont eux qui lui font acquérir peu à peu une place centrale dans la construction de l'espace sémantique. Ils contribuent aussi à sa stabilisation.

Plus loin dans cette assemblée, Pedrín propose une solution pour que la situation évolue, en insistant pour que les travailleurs parlent de ce problème entre eux en assemblée, et trouvent eux-mêmes les solutions.

Pedrín: Me gustaría que esas normas las pusieréis usted mismo los de la asamblea. [...] que el manijero no os tuviera que decir "muchacho, que en una asamblea se acordó eso y tú no estas cumpliendo con esto". [...] Y el que no cumple esos tres puntos sabe que automáticamente esta despedido. No lo despide el manijero, lo ha despedido la asamblea que ha acordao eso.

Pedrín : J'aimerais que ces normes vous les mettiez en place vous-mêmes, ceux de l'assemblée. [...] que le manijero n'ait pas à dire « mec, dans une assemblée il s'est décidé telle chose, et toi t'es pas en train de respecter cette chose-là ». Et celui qui ne respecte pas ces trois points, sait qu'automatiquement il est viré. C'est pas le manijero qui le vire, c'est l'assemblée qui a décidé de ça, qui l'a viré.

En demandant aux journaliers de décider eux-mêmes des normes à respecter pour l'organisation du travail, Pedrín propose une première manière de régler le problème qui les occupe dans cette réunion, en les mettant face à l'obligation d'être cohérents avec eux-mêmes. Ce fragment installe le mode d'intervention suivant :

(M6) < investir [l'assemblée met des normes en place → l'assemblée fait respecter ses normes] >.

Cette fois, la mise en production de ce mode d'intervention ne travaille pas directement le programme pilote [dire X ⇒ NEG faire X], mais son converse⁷ [dire X → faire X]. L'accusation d'incohérence mène, à la fin de la réunion, à une solution pour devenir cohérent. Ainsi, alors que Pedrín ouvre l'assemblée par l'installation de modes d'intervention prioritaires qui font émerger

⁷ On trouve dans un bloc sémantique, c'est-à-dire dans l'unité sémantique la plus abstraite de la Théorie des blocs sémantiques, des relations d'opposition, en particulier entre les *aspects* qui le composent. Lorsqu'un énoncé exprime l'un des aspects d'un bloc, il préfigure, d'une certaine manière, les autres aspects, parmi lesquels est inclus son converse, avec lequel il garde un certain type d'opposition. Voir Carel, 2011.

un pilote, que les autres intervenants comme Titito ont stabilisé le pilote, les différentes actions exercées sur l'espace sémantique ont fait évoluer celui-ci. À la fin de l'assemblée, il est possible d'installer un nouveau programme : la solution aux problèmes fait émerger le converse du pilote. Ce programme semble lui aussi dépendre du pilote, car si on supprime P1, celui-ci est lui aussi supprimé. Cependant, il n'appartient pas à un mode d'intervention prioritaire. Le type de dépendance entre P1 et ce nouveau programme nécessiterait une étude particulière. Ce que l'on peut dire pour le moment, c'est que l'installation de ce programme a été rendue possible par l'existence du pilote, et qu'elle contribue à le stabiliser : parce qu'on est incohérent, alors il faut trouver une solution.

La dernière prise de parole d'Eduardo répond à celle de Pedrín en réactivant une dernière fois le programme pilote. L'accusation est réactivée par le risque que comporte le report de la discussion à une future assemblée :

Si eso no se hace, lo que estamos hablando no vale pa na !

Si ça, ça se fait pas, ce qu'on est en train de dire ça sert à rien !

Si ce thème n'est pas porté en assemblée, alors la discussion qui est en train d'avoir lieu n'a aucun sens, et il sera fait preuve encore une fois d'incohérence. Cet avertissement investit directement le programme pilote :

(M7) < investir [dire qu'on mettra fin à ce problème en assemblée → NEG convoquer d'assemblée]

On pourrait croire que le programme pilote existe dans l'espace sémantique parce qu'il y a été installé avec ce statut particulier, qui lui donne une centralité dans le surgissement de nouvelles puissances discursives. Il n'en est rien. Le programme pilote n'a, en soi, aucun rôle privilégié ; rien ne prévoit qu'un programme deviendra pilote. Un programme pilote n'apparaît donc pas immédiatement en tant que tel. Ce sont les opérations qui portent sur lui directement et indirectement qui lui donnent sa productivité et son degré de stabilisation dans l'espace sémantique. Dans cette assemblée, en effet, l'énoncé « Pourquoi est-ce qu'on est pas cohérent ? » aurait pu installer un programme, sans pour autant que les autres interventions n'opèrent à nouveau dessus. Si, par exemple, les travailleurs présents étaient restés silencieux après l'intervention de Pedrín, l'assemblée aurait certainement repris son cours « normal », en procédant tout de suite à

l'organisation proprement dite des groupes de travail. Le programme installé par Pedrín n'aurait alors pas obtenu sa place centrale dans la construction de l'espace sémantique.

2. Le NPA – Une multiplication des périphériques

Dans l'assemblée de Marinaleda, les modes d'intervention s'agrègent autour du programme pilote en le mettant directement en production et en retravaillant plusieurs versions différentes. Cependant, nous allons voir que tel n'est pas toujours le cas dans toutes les assemblées citoyennes et politiques ; il nous semble même qu'il est plutôt minoritaire. Dans d'autres assemblées, les opérations ne se concentrent pas directement autour d'un programme pilote mais au contraire se multiplient en se subdivisant, et bouleversent l'organisation en réseau unique. Une réunion interne à plusieurs comités du NPA va nous permettre d'étudier ce nouveau type de cas. Le parti a été créé en 2009 de manière à pouvoir regrouper des militants de différents horizons et apportant avec eux de nouvelles pratiques militantes (Joshua, 2008 ; Pignarre, 2009). Il est organisé localement en comités (regroupements géographiques, sur une ville, ou un quartier, ou sur une entreprise, sur une fac, par exemple) qui se réunissent à rythme varié déterminé localement. Ces comités, « structure de base du parti » (NPA, 2009), décident des activités et actions locales et des regroupements avec d'autres collectifs.

Afin de dégager les spécificités des relations hiérarchiques entre les éléments de l'espace sémantique du NPA, nous devons établir les différents types de liens entre entités sémantiques. Dans un premier temps, nous identifierons un programme pilote, pour ensuite montrer les différentes unités qui s'y rattachent.

2.1. Les modes d'intervention prioritaires

Nous prendrons pour exemple une assemblée interne à plusieurs comités de la banlieue parisienne qui s'est déroulée le 16 mars 2016. L'objectif était de prendre position sur une éventuelle candidature du parti à l'élection présidentielle de 2017 et le cas échéant, de réfléchir au type de campagne que le parti allait mener. Sont présentées dans cette assemblée quatre plateformes

différentes, qui représentent, par la présence de porte-parole, les différentes sensibilités et orientations du parti. Dans cette réunion, les militants sont en fait globalement d'accord pour participer à la campagne présidentielle, même si certains d'entre eux posent la possibilité de ne pas se présenter, pour des raisons différentes – c'est par exemple la position de William : « il peut y avoir d'autres formes de campagne, il peut y avoir une forme de campagne militante pour l'abstention, ça peut s'envisager ». Cette question est finalement peu problématique, et les débats se tournent vers d'autres questions plus problématiques qui, elles, ne sont pas inscrites à l'ordre du jour.

Les discours qui évoquent les divisions au sein du parti sont à l'origine de programmes particulièrement productifs, et notamment celui de la division du parti en plateformes, et plus profondément en perspectives qui ont tendance à bloquer les discussions entre les militants, et au niveau de la direction. Par exemple, l'énoncé suivant montre un parti divisé, jusqu'à bloquer les débats :

Alain : Y a une direction qui est complètement paralysée, qui se jette des pierres, qui se nourrit de procès d'intention.

Les membres de la direction, malgré leur appartenance à un même parti, ne parviennent pas à faire taire leurs désaccords. Alain installe un mode d'intervention :

< investir [être dans le même parti → divergences fortes] >

On trouve de nombreux énoncés qui installent des modes d'intervention instanciant ce même programme. Par exemple, un autre énoncé d'Alain :

Alain : on sait qu'on est divisé, y a des plateformes et tout.

remet en production le même programme, en installant le mode d'intervention M1.

(M1) < naturaliser [être dans le même parti → divergences fortes] >

On trouve aussi le discours de JB :

J.B : y a pas besoin de dire « on va rassembler », sans trancher un peu les désaccords, parce que y a effectivement deux perspectives, aujourd'hui, qui sont proposées.

qui met en production le même mode d'intervention M1, et celui-ci, qui l'investit :

Jipi : Et là, y a des désaccords, je le pense vraiment ! Y a des désaccords ! Enfin passons, je vais entamer... je pense qu'y a un désaccord. Y compris par exemple sur l'éco-socialisme. Par exemple.

Cependant, il y a, dans cette assemblée, des modes d'intervention qui s'agrègent autour du pilote sans être pour autant des modes d'intervention prioritaires. En effet, certains modes d'intervention, lorsqu'ils sont mis en production, ont la particularité de participer de la stabilisation du programme pilote, alors qu'ils ne le spécifient pas, ou n'opèrent pas directement dessus. Autrement dit, certains modes d'intervention sont dépendants du pilote sans être pour autant des modes d'intervention prioritaires. Par exemple, dans sa présentation de la plateforme B, Alain propose de préparer la campagne électorale en tenant compte des divisions du parti dans la création d'une équipe de campagne :

Alain : Autour de Poutou⁸, faut mettre des gens de différentes plateformes tout simplement, et euh... contrôler, contrôler Poutou, c'est évident. Bon, il vote B mais j'suis pour le contrôler aussi.

Cette proposition installe le mode d'intervention suivant :

< investir [candidat unique → contrôlé par les trois plateformes] >

Ce mode d'intervention garde un certain type de relation avec le pilote, car le programme qu'il intègre, comme le pilote, concerne les divisions du parti ; quel est le type de lien qui les unie ?

2.2. Les périphériques

Nous allons voir que ces relations sont asymétriques : ce mode d'intervention des modes d'intervention prioritaires, qui dépendent du pilote, alors que le pilote est indépendant. Ces modes d'intervention qui dépendent directement des prioritaires seront appelés périphériques.

Pour repérer qu'une unité sémantique est dépendante d'une autre unité dans un espace sémantique, on peut observer les opérations portées sur l'une des deux unités et voir si la seconde est affectée elle aussi par cette opération. Le périphérique étant dépendant du pilote, les opérations effectuées

⁸ Philippe Poutou est l'un des portes-parole du NPA. Il a été candidat à l'élection présidentielle de 2012, et a été effectivement choisi pour représenter de nouveau le NPA à l'élection présidentielle de 2017.

sur le périphérique n'atteignent pas nécessairement le pilote.

Regardons l'énoncé suivant, prononcé par Jacques :

Jacques : J'appelle à voter pour la B. Je trouve même extrêmement regrettable qu'il y ait un C mais qu'y ait pas un B + C.

Dans cet extrait, Jacques dit souhaiter un rapprochement entre deux des plateformes. Mais si la proposition faite par Alain de mettre des membres de chaque plateforme dans l'équipe de campagne était suivie, alors la fusion entre certaines plateformes ne servirait à rien (puisqu'il n'y aurait pas besoin de contrecarrer le pouvoir de la A). Proposer un rapprochement entre B + C pour leur donner plus de force revient à s'opposer à la proposition d'Alain. Cet énoncé déstabilise donc le périphérique, posé par Alain, que nous rappelons ici :

< investir [candidat unique → contrôlé par les trois plateformes] >

Une action comme celle-ci, qui a pour effet de déstabiliser un périphérique, n'a en revanche aucune répercussion ni sur le pilote [être dans le même parti → divergences fortes], ni sur les modes d'intervention prioritaires ; ici, la division entre les plateformes est même réaffirmée – cette fois entre A d'une part et B/C d'autre part. Les modes d'intervention prioritaires et le pilote sont de nouveau mis en production et restent stables. De même, un énoncé qui rejetterait explicitement le périphérique comme *c'est ridicule de faire figurer les trois plateformes dans l'équipe de campagne* le déstabiliserait en installant un nouveau mode d'intervention < combattre [candidat unique → contrôlé par les trois plateformes] > avec lequel il entrerait en tension⁹, mais aucun des modes d'intervention que nous venons de présenter ne serait déstabilisé, pas plus que le pilote.

Le périphérique a donc une relation avec les modes d'intervention prioritaires, et avec le pilote ; il est doublement dépendant.

2.3. Affecter un programme pilote

De ce fait, les opérations portées sur le pilote atteignent les périphériques qui en dépendent, mais

⁹ Cette notion est présentée dans l'introduction du présent numéro. On peut aussi consulter Lescano (2015 ; 2021) et Camus (2020).

les opérations portées sur les périphériques n'atteignent pas le programme pilote. La situation devient en revanche plus complexe lorsqu'il s'agit des opérations portées directement sur un programme pilote. De par sa place centrale dans l'espace sémantique, et parce qu'il entretient un nombre (indéfini) élevé de relations, parce qu'il est pris dans plusieurs réseaux de relations à la fois, une opération qui le vise directement a des répercussions à la fois directes et indirectes. En effet, une opération qui déstabilise un pilote peut déstabiliser, du même coup, tout un réseau. Lorsqu'un pilote est attaqué, tous les programmes du réseau formé autour de lui sont affectés, modifiés. Ceci s'explique par les liens de dépendance qui les relient au pilote.

Observons ce fragment.

William : [...] sincèrement trouver la différence entre la A, la B, la C, et j'aime bien lire les textes un peu compliqués, c'est très difficile. Enfin, et on est des militants expérimentés, pour la plupart d'entre nous ici. [...] On a connu cette bataille stratégique avec les copains qui sont partis au Front de Gauche¹⁰. Y avait une discussion de fond, stratégique de fond, des différences de fond qui s'ont traduit par des engueulades et une scission, qui nécessitait des discussions approfondies sérieuses. Mais c'est plus le cas aujourd'hui. Enfin j'ai pas l'impression.

On voit qu'ici le segment « trouver la différence entre la A, la B, la C, [...] c'est très difficile » combat le pilote [être dans le même parti → divergences fortes]. De ce fait, il n'y a plus de raison de maintenir une équipe de campagne également contrôlée par les trois plateformes – il n'y aurait même plus besoin de plateformes. Le mode d'intervention < investir [candidat unique → contrôlé par les trois plateformes] > installé par l'énoncé d'Alain tombe de lui-même sous l'effet de l'affirmation selon laquelle, en réalité, aucune division sérieuse ne subsiste au sein du parti. Ce périphérique devient obsolète.

De même, le combat du pilote a des effets sur les modes d'intervention prioritaires, qui sont, eux aussi, déstabilisés, car toutes ces puissances discursives permettent d'énoncer la différence entre les plateformes, voire les divisions du parti.

On l'aura compris, le combat d'un pilote a un effet sur toute une chaîne de dépendance, bouleversant toute l'organisation de l'espace sémantique de l'assemblée. Cette relation

10 Coalition créée en 2016 entre différents partis de la gauche antilibérale. Les militants du NPA étaient alors divisés sur la nécessité de rejoindre la coalition, et beaucoup avaient finalement quitté le parti.

asymétrique que l'on trouve à la fois entre le pilote et les modes d'intervention prioritaires, et entre les modes d'intervention prioritaires et les périphériques nous fait supposer que l'on pourrait trouver d'autres rapports de dépendance entre les périphériques et d'autres unités inférieures dans l'espace sémantique. Existerait-il un type de relation entre les périphériques et d'autres modes d'intervention qui serait équivalent à celui que le périphérique entretient avec les modes d'intervention prioritaires ? Il est possible que certains types d'unités dépendent des périphériques. Elles se trouveraient aussi déstabilisées par une déstabilisation du pilote, mais aussi par une déstabilisation des modes d'intervention prioritaires et des périphériques ; cela signifierait que les relations de dépendances se multiplient sur plusieurs niveaux. Nous nous arrêtons ici, car il ne s'agit pas de rétablir tous les niveaux de manière exhaustive mais seulement de mettre au jour la dynamique enclenchée dans l'espace sémantique dès lors qu'il est affecté par une opération.

Conclusion

Il est à présent possible d'apporter quelques éléments qui expliquent pourquoi certaines interventions paraissent plus importantes que d'autres, plus centrales, pouvant altérer l'orientation de l'assemblée. Certains énoncés opèrent sur des programmes qui peuvent devenir centraux par la multiplication des relations qu'ils entretiennent avec d'autres éléments sémantiques de l'assemblée. Ces programmes centraux, les pilotes, sont indépendants, très productifs, relativement stabilisés. Les entités qui dépendent directement du pilote sont des modes d'intervention prioritaires. D'autres entités dépendant du pilote de manière indirecte, et de manière directe avec les modes d'intervention prioritaires, ce sont les périphériques. Nous avons suggéré que les périphériques pouvaient à leur tour voir d'autres unités dépendantes s'agréger autour d'eux ; de ce fait, l'espace sémantique d'une assemblée doit être conçu comme un réseau d'entités sémantiques hiérarchiquement organisé. Ce réseau est modifié en permanence, à chaque nouvelle intervention de l'assemblée, changeant ainsi les dépendances existantes entre les entités sémantiques. Comme nous l'avons dit en introduction, toute intervention transforme l'espace sémantique, mais chacune le fait de manière plus ou moins structurante – à tel point que certaines passent inaperçues. Les effets possibles des interventions discursives sont conditionnés par les relations asymétriques des entités sémantiques. La nature asymétrique des relations entretenues

entre les entités d'un même espace sémantique implique que certaines opérations n'affectent qu'une seule entité tandis que d'autres en affectent plusieurs d'un coup, pouvant rendre obsolète toute une chaîne de dépendance. Parce que toutes ces relations sont construites et modifiées en permanence par les interventions, il est impossible de prévoir quelles seront les entités sémantiques qui plus précaires, ou plus solides. Les différentes positions dans ces réseaux de dépendance sont, au bout du compte, le résultat de l'interaction entre les opérations effectuées par les énoncés de l'assemblée et la force conditionnante du sémantique.

Références bibliographiques

- AMOSSY, R. 2010. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris. PUF.
- ARISTOTE. *Rhétorique*, traduction de M. Dufour, Paris : Les belles lettres, 1991.
- AUSTIN, J-L. [1962] 1970, *Quand dire c'est faire*, Paris : Le Seuil.
- BOURDIEU, P. 1982, *Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques*, Fayard.
- CAMUS, Z. 2020, *Pour une description sémantique des assemblées citoyennes politiques. Le cas de Marinaleda, du NPA et de Nuit debout*. Thèse de doctorat, EHESS.
- CAREL, M. 2011, *L'Entrelacement argumentatif. Lexique, discours et blocs sémantiques*, Paris : Honoré Champion.
- JOSHUA, F. 2008 « Le parti doit changer de bases : la LCR et le " Nouveau Parti", transformations militantes et (re) définitions partisanses », dans *Pour une gauche de gauche*, Geay, B. & Willemez, L. (éds), édition du croquant, p. 277-292.
- LESCANO, A. 2015, "Common Ground or Conceptual Reframing? A Study of the Common Elements in Conflicting Positions in French Interactions", in D'Errico, F., I. Poggi, A. Vinciarelli, L. Vincze (eds.), *Conflict and Multimodal Communication*, Springer, 137-158.
- LESCANO, A. 2021, *Prolégomènes a une sémantique des conflits sociaux*, Université Paris-Sorbonne.
- NPA, 2009, *Textes fondateurs*. Montreuil: NPA.
- PIGNARRE, P. 2009, *Être anticapitaliste aujourd'hui. Les défis du NPA*, Paris : La découverte.